

Ouest France
Pe 24/12

Un accueil de nuit dans l'ex-collège Adoration

Jusqu'au 31 mars, un accueil de nuit pour les personnes en difficulté est organisé dans l'ancien collège de l'Adoration. Explications.

Reportage

Jeudi 17 décembre, 22 h, au 8, rue du Moulin-Saint-Martin, situé à l'arrière de l'ancien collège de l'Adoration (quartier Nord-Saint-Martin). Sur le trottoir, une quinzaine de personnes attendent l'ouverture, dans une demi-heure, de l'accueil de nuit, porté par l'association Saint-Benoît-Labre.

Une majorité est constituée de SDF, venus chercher un abri pour la nuit. Mais il y a aussi des personnes sans solution momentanée de logement. Une jeune femme se tient un peu à l'écart. De même qu'un « moine tibétain ». Devant la porte, un petit groupe discute ferme. La présence d'un journaliste d'Ouest-France est diversement commentée.

22 h 30. La porte s'ouvre. Le surveillant de nuit, Gilles, un costaud souriant mais ferme, accueille un par un les candidats à l'accueil de nuit. « Tiens, te revoilà toi... Et toi, comment c'est aujourd'hui ? » Pour chacun, un petit mot. « Non pas de ça ici » : un jeune homme est prié de laisser dehors sa canette de bière.

Trente places chaque nuit

Un cheminement conduit le groupe vers un bâtiment situé dans la partie restauration de l'ancien collège (fermé en juin dernier). Quelques-uns prennent quelque chose de chaud. D'autres discutent. Beaucoup, fatigués par une nouvelle journée dans la rue, gagnent leur espace de repos.

Des lits de camp sont installés dans des salles dédiées : une pour les hommes, une pour les femmes,



Dans une salle de repos, de gauche à droite : Dominique Piot, directeur de l'association Saint-Benoît-Labre ; Quentin, accueilleur de nuit ; Gilles, surveillant de nuit ; Pierre Grasset, président de l'association Saint-Benoît-Labre ; Marie, bénévole de la Croix-Rouge.

une pour les familles (un couple avec trois enfants a été accueilli une nuit), une pour les personnes avec animaux etc. Trente places sont disponibles chaque nuit, depuis le 30 novembre et jusqu'au 31 mars.

Ce soir-là, Gilles est secondé par Quentin, accueilleur de nuit. Tous les deux vont gérer l'accueil jusqu'à 5 h 30. Ensuite, un second binôme, constitué de travailleurs sociaux,

prendra le relais jusqu'à 8 h 30. Mais, à 7 h 30, tous les accueillis devront être partis, après un bon petit déjeuner.

23 h 30. Une équipe de bénévoles de la Croix-Rouge arrive avec un vieux monsieur, récupéré sur un banc lors d'une maraude, à un arrêt de bus, où il s'apprêtait à passer la nuit. La Croix-Rouge renforce l'accueil de nuit chaque soir.

Depuis le début, le 8, rue Moulin-Saint-Martin ne désemplit pas. Cette semaine, vingt-cinq personnes sont accueillies chaque soir en moyenne.

La plupart sont « désinsérées ». Elles retrouvent le temps d'une nuit la chaleur de l'accueil, la sécurité. Les personnes se montrant violentes peuvent être exclues sur le champ.

Éric CHOPIN.

Six personnes embauchées pour cinq mois

Quoi de neuf ?

En soi, l'accueil de nuit d'urgence pour les personnes momentanément sans solution n'est pas une nouveauté. L'an dernier, il était pratiqué dans des bungalows, près du CHU Pontchaillou.

Originalité cette année : il est organisé dans des bâtiments en dur, dans une partie des locaux du collège Adoration, fermé.

Cela grâce à une convention passée entre la congrégation catholique des Sacrés-Cœurs de Marie et de Jésus (sœurs de Picpus), propriétaire des murs, et l'association Saint-Benoît-Labre.

Qui fait quoi ?

L'association Saint-Benoît-Labre gère l'accueil de nuit. Elle a répondu



La Croix-Rouge participe à l'accueil de nuit. Ici, une équipe de bénévoles vient d'amener un SDF récupéré sur un banc lors d'une maraude (lire ci-dessus).

d'orientation (SIAO), qui dépend de la DDCSPP, par la fondation Abbé-Pierre, la Croix-Rouge et la ville de Rennes.

Combien ça coûte ?

Six personnes ont été embauchées pour assurer les cinq mois d'accueil de nuit (soit quatre équivalents temps plein).

Le budget global est de 90 000 €, pris en charge principalement par l'État (65 000 €) et la fondation Abbé-Pierre (20 000 €). La Ville apporte la logistique et Benoît-Labre assure l'encadrement.

Comment aider ?

En effectuant des dons. Pour cela, consulter le site internet www.saint-benoit-labre.fr.

à l'appel à projet de l'État pour 2015-2016, via la direction départementale de la cohésion sociale et de la pro-

tection de la population (DDCSPP). L'association est accompagnée par le service intégré d'accueil et